

1940-1943 LE 1^{ER} BATAILLON DE FUSILIERS MARINS ET LA BATAILLE DE BIR HAKEIM



Le 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins (1^{er} BFM) prend corps le 17 juillet 1940, à bord du cuirassé *Courbet* à Portsmouth sous les ordres du lieutenant de vaisseau [Robert Détroyat](#).

Il participe à l'opération *Menace* à Dakar en août 1940, débarque à Douala (Cameroun) et prend part à la libération du Gabon. Il combattra ensuite dans les rangs de la 1^{ère} Division Française Libre jusqu'au 8 mai 1945.



Robert Détroyat © Ordre de la Libération



JUIN 1941 - LA CAMPAGNE DE SYRIE ET LA PRISE DE DAMAS

Le 8 juin 1941, les Fusiliers Marins entrent en Syrie et participent les 15 et 16 juin, à la prise de Kyssoue, Cheik Meskine et de l'oasis de Djaidet-Aaartouz. Le lendemain, une dizaine de fusiliers marins sont tués dont le Capitaine de Corvette Détroyat, commandant du Bataillon.

Le second-maître fourrier **Bernard Le CHAFFOTEC**, blessé en montant à l'attaque devant l'oasis de Mouadanie, est soigné puis remonte à l'attaque. Il est alors broyé par un obus.

Les fusiliers marins entraient dans Damas le 21 Juin avec les forces alliées.



© Musée de l'Ordre de la Libération
Le 1^{er} BFM entre en Syrie

Biographie du second maître fourrier Bernard Le Chaffotec

[Havrais en Résistance](#) - [Site Français libres du Havre](#)



Le général Kariakou porte lunettes.

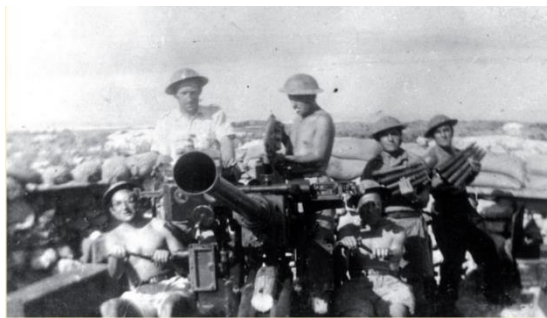
PRINTEMPS 1942 - BATAILLE ET RESISTANCE DE BIR HAKEIM (Libye)

De janvier à octobre 1942, le Bataillon participe à tous combats de la Brigade dans les déserts libyen et égyptien : Halfaya (janvier), Bir-Hakeim (mai-juin), El Alamein (octobre 1942).

La bataille et la résistance de Bir Hakeim marquent un tournant dans l'histoire des combats terrestres de la France Libre :

pour la première fois des troupes françaises affrontent les troupes allemandes dans un combat à 1 (Brigade Française Libre du [général Koenig](#)) contre dix (Afrika Korps du général Rommel).

À Bir Hakeim, le 1^{er} BFM participe activement aux colonnes mobiles (*jocks colonnes*) entre février et mai 1942. Puis, du 27 mai au 11 juin 1942, au cours de quinze jours de combats ininterrompus, les fusiliers marins tirent 47 200 obus de DCA sur des avions ennemis, abattent 7 avions allemands et détruisent de nombreux véhicules de l'Afrika Korps.

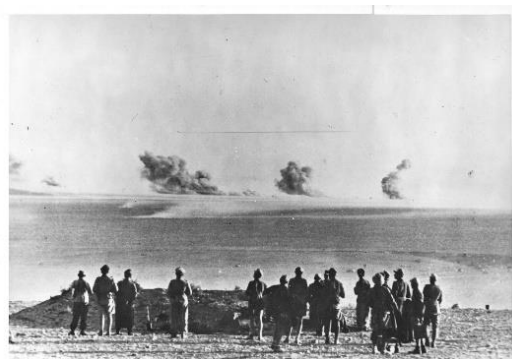


Une pièce anti-aérienne Bofors de 40 mm du 1^{er} BFM à Bir Hakeim (coll. FFL, fonds ADFL).

Paul LETERRIER : « Toutes les pièces de DCA du 1^{er} BFM avaient été disposées tout autour de nos positions, de façon à assurer une protection antiaérienne efficace de nos retranchements. Il en était de même pour toutes les pièces d'artillerie. En ce qui me concerne, j'appartenais à cette époque, à la 3^e batterie de notre bataillon qui avait pour tâche la protection aérienne du camp retranché. J'étais membre de la pièce du second-maître Canard en tant que pourvoyeur au canon Bofors. ».



Pièce de Bofors en 1942 - Pièce de Joseph Saliou et Roger Kerleroux --Pièce de Paul Leterrier (second à droite) -Pièce de Jean Le Jorde (au tout premier plan)



Le général Rommel et son état-major suivent les bombardements sur Bir Hakeim © Droits réservés



Joseph Saliou
© Site des F.F.L

Joseph SALIOU « Petite horreur ! » un mot de plus et tu te retrouves par-dessus bord ! « Kalil » vient de se jeter dans les jambes de SALIOU qui gueule qu'on y crèvera tous et en vient à regretter sa place de pompier sur le Normandie.

« Kalil » a eu la queue brûlée par une douille ; « Kalil » c'est notre chien. Il n'a pas été touché à l'habillement, ne figure pas à l'inventaire du Bofor, mais il est de la famille. On ne s'y tromperait d'ailleurs pas.

La famille, c'est nous, il y a nous, Kalil et le canon. Celui-là est le plus beau de tous, mais ce n'est pas qu'il en ait le mérite, il gueule depuis huit jours comme tout le monde, mais il a tort, car il n'y a que lui à avoir un trou comme il faut. C'est notre faute s'il gueule ! on ne s'arrête pas de le tripoter dans tous les sens et il ne doit pas comprendre pourquoi car, en bon frère qu'il est, il mettrait autrement un peu de zèle à écarter les zincs. En fait, il les attire et se met à danser quand la terre est prise de roulis ou que tout tangué alentour.

Où nous sommes, c'est Bir-Hakeim. Il y a des boches autour, des Italiens aussi et puis au milieu, il y a nous. Les Anglais sont un peu plus loin, après les champs de mines, du côté de Tobrouk, plus loin même peut-être. Ils font un mouvement tournant, les boches également. Nous, on tourne aussi, because la guerre, alors on reçoit des obus et, quand on se planque d'un bord du trou, ça tombe en face, alors on y va, mais ça recommence, alors on tourne. Kalil tourne aussi, car il veut attraper ce qui lui reste de queue et c'est difficile, on sait que c'est difficile car on le voit faire et il en met un vieux coup.

Quand ça ne tourne plus en bas, ça tourne en haut, les boches dans le ciel font des ronds avant de piquer, alors c'est le Bofor qui les suit et nous avec, moi sur mon siège, SALIOU sur le sien, et les autres, derrière, avec les obus... »

Extrait des « méditations du « matelot de service » à Bir-Hakeim, auteur anonyme. Revue de la France Libre 35, février 1951)

André DAGORN cité par Jacques Bauche : « Il y a deux jours, une de ces bombes est tombée en plein dans le trou qu'occupe mon camion PC. Trois minutes avant, je venais de partir avec ce camion porter une bouteille de whisky à celle de mes pièces qui est la plus éloignée...N'empêche qu'un peu plus, Salaün, Dagorn et moi-même, on nous retrouvait en bouillie ».

André Dagorn restera hospitalisé jusqu'au 18 décembre 1942.

Paul LETERRIER, blessé une première fois, revient sur la position après s'être fait soigner :

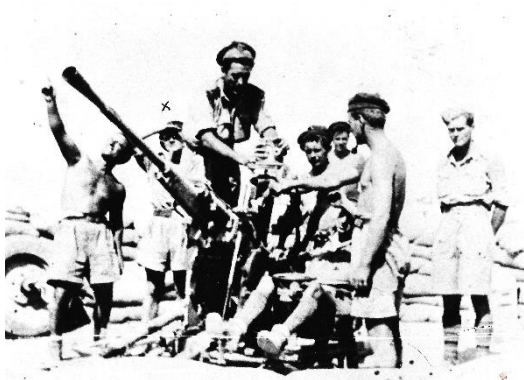
« Cela se passait quelques jours avant l'encerclement. J'avais perdu beaucoup de force ... je pus quand même approvisionner le Bofor qui tirait 120 coups minute et il ne fallait pas perdre de temps lorsque les bombardiers allemands piquaient sur nous, profitant toujours du soleil pour nous attaquer, ce qui était très gênant pour effectuer un tir précis. Naturellement, lors de ces bombardements d'aviation, l'artillerie adverse en profitait pour nous arroser de tirs de tous calibres ...En plus, l'infanterie ennemie essayait de s'infiltrer dans nos lignes... La plupart de nos troupes pouvaient se mettre à l'abri dans les trous individuels mais, en ces moments-là, nous étions en pleine action et il n'était pas question de s'abriter ».



© Paul Leterrier

« Le 9 juin, profitant d'une accalmie, nous étions réunis dans notre abri d'un mètre de fondeur et protégé par des sacs de sable. A un moment donné, un obus d'artillerie explosa tout près. Je fus heureusement le seul à être blessé. Je gueulai un bon coup et j'aperçus un bel éclat chauffé à blanc qui grésillait dans ma cuisse gauche... il me fallait l'extraire au plus vite car il continuait à s'enfoncer et la douleur était intolérable.

En me brûlant les doigts, je réussis avec bien du mal à l'extirper. Le matelot Vallun me versa aussitôt de l'alcool à 90° dans la blessure et me posa un pansement individuel. Et je restai à mon poste ».



Pièce du Maître Canard la veille du 9 juin.

Paul Leterrier est marqué d'une croix

© Archives Paul Leterrier (Benjamin Massieu)

La Sortie de Vive Force (11 juin 1942) : « Lors de la sortie de vive force, notre camion tractant notre canon sauta sur une mine et, après concertation rapide avec Turbe et Miremont, nous décidâmes de poursuivre à pied. Nous réussîmes à nous faufiler entre les lignes grâce à un brouillard providentiel et les tirs de barrages lumineux ennemis. Ayant rejoint le point de ralliement au pifomètre après plusieurs heures de marche, je fus embarqué dans une ambulance qui m'évacua vers l'arrière. Quelques jours plus tard, je me trouvais au 15th Scottish Hospital à Hélouan où je fus très bien soigné et choyé (étant le seul Free French) notamment par Miss Wawell, fille du général... »

HAVRAIS DU 1^{ER} BFM PRESENTS A BIR HAKEIM

Quartier-maître fusilier André DAGORN [Havrais en Résistance](#)
 Second maître secrétaire André FOUGERE [Havrais en Résistance](#) - [Site Français Libres du Havre](#)
 Quartier-maître de manoeuvre Joseph DUHAMEL [Havrais en Résistance](#)
 Quartier-maître fusilier Pierre GUILLEVIC [Havrais en Résistance](#) - [Site Français libres du Havre](#)
 Quartier-maître fusilier Roger KERLEROUX [Havrais en Résistance](#) - [Site Français libres du Havre](#)
 Quartier-maître fusilier Jean LE JORDE [Havrais en Résistance](#) - [Site Français libres du Havre](#)
 Quartier-maître fusilier Paul LETERRIER [Havrais en Résistance](#) - [Site Français Libres du Havre](#)
 Quartier-maître mécanicien Lucien MONVILLE [Havrais en Résistance](#) - [Site Français libres du Havre](#)
 Quartier-maître canonnier Jean PONTILLON [Havrais en Résistance](#)
 Second maître de manoeuvre Joseph SALIOU [Havrais en Résistance](#) - [Site Français libres du Havre](#)
 Quartier-maître fusilier Raymond SAMSON [Havrais en Résistance](#)



Lucien Monville © Marianne Miclon

QUELQUES PARCOURS

Né au Havre en 1921, **Paul LETERRIER** fut le parrain de la Délégation de la France Libre du Havre et était le dernier témoin des Anciens de Bir Hakeim lorsqu'il est décédé le 28 août 2025 dans sa 104^e année.

En 1937, à 15 ans, il avait embarqué au Havre comme mousse de sonnerie à bord du transatlantique *Normandie* avant de s'inscrire à l'école de la Compagnie Transatlantique.



Il effectue de nouvelles traversées à bord du *Paris* puis est de nouveau engagé sur le *Normandie* dont ce sera le dernier voyage : en 1940, le paquebot, bloqué aux Etats-Unis, coule suite à un incendie.



© Ouest France

En 1941, Paul Leterrier embarque à Marseille à bord du *Colombie* et, parvenu au Liban, il déserte le 25 septembre et rejoint la caserne où était cantonné le 1^{er} BFM. Il est présenté au Pacha, le capitaine de corvette Amyot d'Inville, et au capitaine de vaisseau Lehle. Il suit une formation de fusilier marins avant de participer au Printemps 1942 à la Bataille de Bir Hakeim (Libye), où il est blessé à deux reprises. Il sera ensuite de toutes les campagnes du 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins créé en décembre 1943 (campagnes de Tunisie, d'Italie et de France).

Paul Leterrier fut fait Commandeur de la Légion d'Honneur en 2021.

Né en 1913 à Donville les bains (50), **André FOUGERE** a passé toute sa jeunesse au Havre. A 14 ans, pour faire vivre sa mère et ses sœurs, il avait été obligé, de quitter l'école et de transporter du matin au soir des sacs de charbon sur les quais du Havre. Il avait intégré la Marine en 1936, au sein des équipages de la Flotte, et servait à bord de l'*Epinal* en juin 1940 lorsqu'il décide de rejoindre les FNFL le 1^{er} juillet. Il est alors recruté au 1^{er} BFM en tant que quartier-maître fusilier, secrétaire et chauffeur du capitaine Lehle à Beyrouth.



André Fougère à droite au cours de la seconde prise d'armes en Libye © Jocelyn Mas

Né au Havre en 1923, **Henri FERCOCQ** embarque en avril 1940 en qualité de novice pont sur le Fort de Troyon (Chargeurs Réunis) pour Dunkerque puis se dirige vers Le Havre où dit-il, « *je revois ma famille, et pour la dernière fois mon frère Serge qui sera tué à 19 ans et demi au combat de Saint Marcel en juin 1944* ». En janvier 1941, Henri, 18 ans, s'engage à dans les FNFL au Cameroun. Il sert à bord du Fort de Troyon, à la Marine Douala, puis il est muté sur sa demande au 2^{ème} Bataillon de Fusiliers Marins et rejoint le 1^{er} BFM après Bir Hakeim, en août 1942. Comme ses camarades, il poursuivra la Guerre dans les rangs du 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins jusqu'en 1945.



Décembre 1941 à Suez- Jeunes du 2^e BFM
à gauche : Henri Fercocq
© Henri Fercocq

Son chef de section à Beyrouth était le maître principal [Alexandre Lofi](#) : « *Cantonnés à la caserne Surcouf, nous nous entraînons intensément : marche rapide pendant les heures chaudes, tirs, éducation physique. Lofi ne nous épargne pas, rivalisant avec les autres sections des voltigeurs et la section de mitrailleuses et de mortiers.* »

Quartier-maître fusilier Henri Fercocq
[Havrais en Résistance](#) - [Site Français libres du Havre](#)

Joseph SALIOU, né en 1910 à Louannec (22) était navigateur à la Compagnie Générale Transatlantique et demeurait au Havre avant la guerre. Il s'engage dans les Forces Navales Françaises Libres en août 1941. « *Marlin, ce quartier-maître pensif et intelligent, faisait partie, en 1941, avec Joseph SALIOU, de l'équipage du bateau-hôpital Canada. Parti de Marseille, il avait pour mission de rapatrier les troupes vichystes de Syrie. Comme SALIOU, Marlin n'avait pas hésité à sauter par-dessus bord, afin de rallier les troupes gaullistes, et se battre au lieu de rentrer à Marseille* » (extrait de « *Combats 1943-1945* » par Bertrand Châtel)



Le 1^{er} BFM à Héliopolis (Egypte) en septembre 1942 © Henri Fercocq

MAI 1943 - LA CAMPAGNE DE TUNISIE

Le BFM suit la progression des Alliés à la poursuite des troupes italo-allemandes en retraite vers la Tunisie (libération d'Enfidaville le 12 mai 1943).



P. Guillevic
© Musée Fusco

Deux quartiers-maîtres disparaissent lors de la Campagne de Tunisie : **Jean LE JORDE**, assassiné, et **Pierre GUILLEVIC** mort de la fièvre typhoïde en novembre 1943.

Paul LETERRIER : « *Pierre Guillevic naviguait à la Transat lorsque je l'ai connu lors de mon 1^{er} embarquement à bord du Normandie. Lors de ma désertion à Beyrouth du paquebot Colombie, le premier fusilier marin que je vis en arrivant au cantonnement du 1^{er} BFM en banlieue sud de Beyrouth, ce fut Guillevic qui me sauta au cou et me demanda des nouvelles du Havre que j'avais quitté 8 mois plus tôt.* »

Le quartier-maître Jean LE JORDE, né au Havre en 1922, s'était embarqué à seulement 17 ans, dans la nuit du 14 au 15 juillet 1940, avec sept autres jeunes gens à la pointe de Kéroman (Lorient) sur la pinasse *Le Grec* à destination de Falmouth.

« *Ce soir-là, raconte sa nièce Maryse, il était sorti pour aller au cinéma avec des copains. C'est ce qu'il a dit à sa mère et à sa sœur (ma mère). Il les a saluées avec son béret. Une dernière fois.... Elles le reverront, trois ans plus tard, dans*



Jean Le Jorde
© Maryse Lotodé- Le Hecho

un cercueil entouré de deux fusiliers marins ».

Il signe son engagement dans les FNFL en août 1940, affecté à la Marine Levant, au 2^e BFM, puis au 1^{er} BFM.

En Tunisie, Jean Le Jorde multiplie les missions, dont celles de protection des infirmières britanniques, les « *Spearettes* », dévouées au soin des militaires français et anglais blessés. Le 8 juin 1943 au cours d'une mission dans le désert Tunisien, Jean Le Jorde est assassiné d'un coup de couteau reçu près du cœur. Il décède à l'hôpital britannique de Sousse. Il avait 21 ans. Croix de Guerre, Médaille militaire, Légion d'honneur.

Le 20 mai à Tunis, la délégation des FFL défilait avec la 8^e Armée britannique dans les rangs de laquelle ils s'étaient battus.

Henri FERCOCQ : « *Nous sommes applaudis par la population et les soldats français d'Afrique du Nord mais nous sentons une gêne chez les officiers qui sont vexés que des amateurs aient réussi à se battre contre les Allemands et qui multiplient les vexations envers les FFL, ne nous pardonnant pas d'avoir fait le travail à leur place* ».

MEMOIRE DE BIR HAKEIM AU HAVRE



En 2016, Michel Pérot, Président de l'Amicale des anciens et amis de la France Libre du Havre, verse du sable, rapporté de son voyage-mémoire à Bir Hakeim, dans les fondations de la stèle des Compagnons de la Libération qui sera inaugurée quelques jours plus tard.

DEVOILEMENT DE LA PLAQUE BIR HAKEIM (18 Juin 2017)



Paul Leterrier et son épouse ont été invités par la Mairie du Havre à dévoiler la plaque sur la Place Charles de Gaulle lors des cérémonies commémoratives du 18 Juin.

Ils ont ensuite visité l'exposition sur les Français Libres organisée par l'Association des Anciens et Amis de la France Libre du Havre.



SOURCES

Mémoires de Henri Fercocq Délégation Le Havre de la Fondation de la France Libre, 2013

J'étais fusilier marin à Bir Hakeim, Paul Leterrier. Editions Pierre de Taillac, 2018

[Musée de Tradition des Fusiliers Marins et Commandos](#) (page Facebook)

[Au Jour le jour à Bir Hakeim](#) raconté par ses témoins - Labellisé « Actions Mémoire 2022 » par l'Onac-VG 76 (F. Roumeguère – Délégation Le Havre de la Fondation de la France Libre)

[Album photographique du 1^{er} BFM et du 1^{er} RFM](#) (Havrais en Résistance)

[Album photographique sur Bir Hakeim](#) (les unités et les combats) Blog 1^{ère} DFL

